

Tribune



Vue de l'université

Produire du design corse

par Vannina Bernard-Leoni*

Mon premier est fils de l'Art et de la Forme. Mon deuxième est fils de la Technologie et de l'Industrie. Mon troisième est fils de la Consommation et des Tendances sociétales. Mon tout est un rejeton esthétique économiquement très florissant... Je suis, je suis ? Le design ! Et oui, derrière ce mot de design souvent galvaudé pour évoquer hâtivement les épures d'une esthétique vaguement contemporaine se cache en fait une véritable activité de création à vocation industrielle ou commerciale, et un symbole de la créativité complexe pour ne pas dire génialement bâtarde. Car le rôle du design est de répondre à des besoins, de résoudre des problèmes, de proposer des solutions innovantes ou résolument nouvelles pour améliorer la qualité de vie. La pluridisciplinarité se trouve par conséquent au cœur du travail du designer, dont la culture se nourrit aussi bien des arts, des techniques, des sciences humaines ou des sciences de la nature. Dans sa part artistique, le design repose sur un travail sur les formes qui rappelle celui de la création artistique et peut concerner aussi bien des formes spatiales volumiques textiles graphiques ou interactives. Ce travail sur les formes explique l'importance des considérations esthétiques dans le champ du design, mais ne doit pas masquer l'importance tout aussi capitale des considérations fonctionnelles, techniques, environnementales, économiques et sociales, voire philosophiques, qui sont au cœur du travail du designer, considéré comme l'un des grands métiers de la conception, avec ceux de l'architecte ou de l'ingénieur.

Des histoires de production et de consommation

Héritier des arts décoratif et de l'artisanat d'art, le design métisse les techniques traditionnelles et l'innovation technologique, en même temps qu'il oscille entre production de petites séries ou véritable production en série. Ce qui est néanmoins certain, c'est qu'il est toujours du côté de la production. Et donc jamais loin de la consommation... C'est d'ailleurs pourquoi le design est devenu

un chouchou du marketing. Depuis les années 1980, la rumeur s'est répandue un peu partout sur la planète : le design est un merveilleux viatique pour les produits de l'industrie en tout genre, « du sous-marin au soutien-gorge » blague Ettore Sottsass, un des maîtres italiens de la discipline. « À cette période, nous dit-il, les industriels ont découvert que la créativité et le design pouvaient faire du bien à leur santé ; ils ont découvert que le dessin créatif pouvait exciter le marché, séduire des zones érogènes inconnues des consommateurs, et garantir ainsi la survie de leur entreprise. » Ainsi, derrière les contraintes du marché, de la technologie, il ramène à la recherche des formes, de

matières, de décors et semble pointer un remède à la consommation de masse, à la banalité, au conformisme, à la déterritorialisation. L'antidote contre le regard morne.

Prestu, fatti nostri

Cette alliance d'une production locale, associée à une promesse de consommation réenchante, est ainsi forcément hyper sexy, et résonne tout particulièrement en Corse, où il s'agirait de relancer une production, en misant sur la qualité... Le design a du reste déjà une histoire chez nous : n'associe-t-on pas spontanément certaines marques nustrale à des grands noms du design ? Bien que loin d'être unique, le couple Starck/Eau de St Georges en est sans doute l'exemple le plus éloquent. Mais impossible de recenser ici les différentes initiatives en matière de design corse. Nous nous contenterons plutôt d'en annoncer une nouvelle, de nature, nous semble-t-il, à changer encore la donne !

Car, oui, nous pouvons le claironner gaiement : à la toute fin du mois d'avril, la Fondation de l'université de Corse a voté le financement d'un nouveau projet : Fabbrica Design, une résidence d'artistes designer fatta in Corsica. Chaque année, cinq mois durant, un jeune designer trié sur le volet travaillera à la réalisation d'un objet innovant, usuel et sensuel, reproductible et commercialisable à partir d'un matériau local. Au-delà des enjeux pédagogiques ou scientifiques, l'ambition est bien ici de revisiter des matériaux qui sont encore plein de promesses et de surprises. Pour la première édition de cette résidence, nous travaillerons autour du bois, dont la variété des essences et les volumes disponibles sur l'île laissent rêver... surtout si l'on s'autorise un petit détour par la Scandinavie. Une étude de 2010 sur le design bois en Suède mentionne un chiffre d'affaires record de 2,4 milliards d'euros - dont 70 % à l'export - pour les 800 marques nationales de design qui emploient environ 14000 personnes. Mancu male, che ? Puisse Fabbrica Design contribuer à une recherche contemporaine et productive de design, et nous livrer des objets fatti in Corsica façonnés par la main et la pensée, pour le plaisir de l'œil et de l'esprit.



[On associe spontanément certaines marques nustrale à des grands noms du design.]